"C'est le nom que le R. P. Eymard " suscité de Dieu, selon l'expression d'un évêque, pour développer parmi nous, par sa parole, par ses écrits et sa Congrégation, la grande dévotion envers le Saint Sacrement " a choisi pour résumer tous les rapports qui

rattachent Marie à l'Eucharistie

Notre-Dame du Très Saint Sacrement, c'est Marie considérée dans la part qu'elle prend à l'économie du Mystère de l'Eucharistie ; Marie, source première de ce Sacrement, de qui découle le Sang que nous y buvons et qui a formé la Chair que nous y mangeons; c'est Marie honorée à cause de cela, comme la Maîtresse, la Souveraine, la Mère encore de Jésus au Sacrement; chargée de donner l'Eucharistie au monde et de ramener le monde, de l'entraîner à l'Eucharistie, pour le régénérer, le sauver et le rendre heureux!

Notre-Dame du Très Saint Sacrement, c'est encore Marie vivant, pendant plus de vingt ans, après l'Ascension du Sauveur, au pied du Tabernacle, passant sa vie au Cénacle, nourrie de l'Eucharistie, adorant son Fils voilé sous les Saintes Espèces, assistant au Sacrifice de la Messe; Marie remplissant envers le Très Saint Sacrement tous les devoirs d'une fille soumise à l'Eglise et qui se fait une gloire de servir Celui dont Elle est la divine Mère.

Voilà tout ce que renferme ce nom béni et ce qui le propose à la dévotion des chrétiens."

(Mgr Larocque, Sherbrooke.).

" Le monde catholique s'est réjoui de voir le Vicaire de Jésus-Christ se rendre à la demande de plusieurs évêques, d'un grand nombre de prêtres et de religieux, en permettant d'honorer Marie sous ce nouveau vocable de N.-D. du T. S. Sacrement, vocable qui jette une si douce lumière sur les relations étroites de la Mère de Jésus avec le sacrement d'amour.

La sainte Eucharistie n'est-elle pas, en effet, une extension de l'Incarnation dans le monde? N'est-elle pas, par la vertu même des paroles de la consécration, le sacrement de l'humanité sainte de Notre-Seigneur qui, sous les espèces du pain et du vin, se cache, se voile, se dérobe à nos regards: " In cruce latebat sola

Deitas: at hic latet simul et humanitas."

C'est pourquoi un pieux auteur a pu dire, en toute vérité, que l'Incarnation est la première Eucharistie, et que la Très Sainte Vierge, en devenant la Mère de Dieu, a, par le fait même, communié la première au corps et au sang de Jésus-Christ. Pendant de longs mois, elle a eu l'indicible bonheur de posséder dans son sein virginal le " Pain vivant descendu du ciel " pour devenir la nourriture de nos âmes et le principe de notre vie éternelle. Plus tard, ce fut de ses bras que Jésus rayonna dans le monde, comme d'un pur ostensoir, et qu'il s'offrit aux adorations des bergers et des rois mages. Il y a plus. Marie est la source bénie où se forma